

Épreuve orale de LANGUES VIVANTES

Concours	Nombre de candidats	Moyenne	Ecart-type	Note la plus basse	Note la plus haute
B ENSA	171	10,13	4,34	1	20

Epreuve d'ALLEMAND

Tout d'abord je souhaiterais féliciter les 9 candidats qui ont passé l'épreuve d'allemand du concours B ENSA. Sur un texte assez court (300 mots) ils sont pour la plupart parvenus à faire durer leur exposé au moins 15 à 20 min, pour certains même plus. Ceci est dû surtout à la richesse de leurs commentaires qui ont montré qu'ils avaient des choses à dire.

Malheureusement les résumés restent encore trop souvent linéaires plutôt que structurés :

« Le jury ne veut pas d'un résumé linéaire, ni d'une description. Il attend un compte-rendu structuré. » (http://www.concours-agro-veto.net/IMG/pdf/note_epreuves_LV.pdf).

La qualité de la langue varie également, la correction morphologique étant souvent sacrifiée en faveur du contenu, et les notes obtenues se situent entre 06/20 et 18/20.

Mais malgré des préparations pas toujours à la hauteur du concours (pour certains les cours se terminaient fin décembre pour un concours qui avait lieu à la mi-juin et à d'autres on a proposé un diplôme B1 à la fin du cours de langue, B1 étant le niveau de fin de 3ème, début de 2nde en LV1), et malgré certains problèmes de langue pour certains, les candidats se sont bien défendus.

Examineur : Frédéric GARNIER

Epreuve d'ANGLAIS

La moyenne est de **10**, ce qui n'a pas une grande signification, étant donné l'éventail des notes qui vont de 2 à 20.

Le résumé est généralement trop développé : il ne faut pas faire un « copier coller » du texte proposé, mais une véritable synthèse!

La plupart des candidats se contentent de citer des phrases entières, ce qui ne permet pas de formuler un jugement.

Ce résumé doit être suivi d'un commentaire plus développé qui permet au candidat d'exprimer une réaction personnelle, d'évaluer l'importance du phénomène, ou de prévoir des répercussions à long terme.

Autre écueil à éviter: la "récitation" d'un commentaire appris par coeur sur un grand sujet d'actualité, mais sans véritable rapport avec le texte: il faut se concentrer sur le sujet proposé et ne pas s'éloigner du sujet.

Autre critère important: la qualité de l'anglais: le candidat est jugé sur sa capacité à énoncer des phrases correctes, simples, claires, avec une prononciation compréhensible. Attention aux fautes de base: conjugaisons fautive, accords sujet-verbe, accord des adjectifs, auxiliaires de mode, etc.

Pour résumer: les candidats se divisent clairement en deux groupes: ceux qui s'expriment avec un style simple, clair et compréhensible, sans fautes de grammaire criantes, et qui sont assurés d'avoir une note supérieure à 12. Quant aux autres, ils doivent se contenter de notes beaucoup plus faibles, étant donné l'absence de bases.

Examineur : Rémy DUMAS

Epreuve d'ESPAGNOL

15 candidats se sont présentés à l'épreuve.

La moyenne générale obtenue est de **10,66**. Les notes s'échelonnent de **01 à 20**.

Comme l'année précédente, l'épreuve a consisté, à partir d'un article de presse et après une préparation de 30 minutes:

- à en produire un compte-rendu, dégagant les faits, objet de l'article, leurs causes, leurs conséquences, les perspectives qui en découlent,
- à reprendre dans un commentaire, les idées intéressantes à développer en illustrant un point de vue personnel par des rapprochements avec d'autres événements voisins.

A la fin, un petit entretien a permis au jury d'affiner son estimation sur le niveau de langue du candidat.

9 candidats, et particulièrement 3 d'entre eux, ont respecté les consignes spécifiques de l'épreuve et se sont exprimés en utilisant une langue correcte et précise, voire riche.

Par contre, 6 candidats n'ont pas su faire une lecture intelligente et approfondie du texte. De ce fait, ils ont présenté comme compte-rendu un cumul d'idées dispersées sans mettre en évidence les éléments importants de la problématique évoquée. Leur commentaire fréquemment artificiel, bâti sur une superposition de phrases ayant peu de rapport avec le sujet a dérivé parfois dans un discours vide de sens, truffé de mots calqués sur le français et de barbarismes.

Exemple de phrase entendue :

«En el futuro se va a existir países que sólo cultivar patatas, podemos disfrutar al mejor el developado de la patata».

Il convient, également, d'attirer l'attention sur une autre exigence de l'épreuve qui ne paraît pas toujours bien connue: il faut être au courant des éléments essentiels de la civilisation espagnole et latino-américaine. Il est inadmissible d'ignorer la géographie et les événements les plus importants des pays de langue espagnole.

Par exemple, à propos d'un article écrit à «La Habana» un candidat a manifesté :

« ... no sé lo que es La Habana... »

En conclusion, moyens linguistiques insuffisants, entraînement à l'oral presque inexistant, réflexion personnelle déficiente, culture générale indigente dénotent, trop souvent, d'un manque de préparation sérieuse à l'épreuve et justifient la baisse de la notation.

Examinatrice : Norma DELBEKE

